

Les sépultures préhistoriques de Chamblandes et leur signification pour l'ethnologie de la Suisse

Autor(en): **Schenk, Alex**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **18 (1910)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-17055>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

la Commission législative sur l'instruction publique. Nous sommes à la veille de la session et nous n'avons pas de temps à perdre. Je compte donc conférer en particulier avec vous de 7 à 8 ou 8 1/2 h. du matin ; faire un rapport au Comité à 3 h. de l'après-midi et avoir de nouveau une conférence avec vous en présence du Comité à 3 1/4 ou 3 1/2 h. Dans tout ceci, je pars de l'idée que vous comptez repartir pour Berne vendredi soir ou samedi matin. Je demeure derrière la Halle de St-Laurent, dans une maison rougeâtre, un peu plus du côté de l'occident que la nouvelle chapelle catholique.

En attendant l'avantage de vous voir, je vous prie d'être de nouveau assuré de ma considération très distinguée et de mon dévouement.

H. DRUEY, conseiller d'Etat.

(*A suivre.*)

Arnold BONARD.

LES SÉPULTURES PRÉHISTORIQUES DE CHAMBLANDES

et leur signification pour l'ethnologie de la Suisse

Les plus anciennes sépultures découvertes jusqu'à ce jour, en Suisse, sont certainement les tombes cubiques ou cistes de pierre (*Stone cists*) qui s'échelonnent le long de la rive droite du lac Léman, des collines de Pierra-Portay, sous Lausanne, à celles du Châtelard et de Montagny-sur-Lutry. Leur intérêt pour l'anthropologie et l'archéologie préhistoriques de la Suisse étant considérable, nous pensons intéresser les lecteurs de la *Revue historique vaudoise* en donnant ici quelques-unes des conclusions auxquelles leur étude a abouti ¹.

¹ Dr Alex. SCHENK. *Les Sépultures et les Populations préhistoriques de Chamblandes*. *Revue historique vaudoise*, 1901, et *Bulletin de la Société vaudoise des sciences naturelles*, 1902 et 1903.

Les trois nouvelles sépultures de Chamblandes, fouillées en 1904 par M. A. Næf, ne paraissent pas devoir modifier les constatations précédemment acquises. Comme nous n'avons pas assisté à ces dernières fouilles, nous ne pouvons en parler en connaissance de cause.

1° Les populations préhistoriques de Chamblandes enterraient leurs morts dans des sépultures cubiques, dallées et orientées de l'est à l'ouest, en leur donnant une position accroupie et en les couchant sur le côté gauche. Ces sépultures renfermaient généralement deux squelettes de sexe et d'âge différents, accompagnés quelquefois d'un squelette d'enfant. La présence de morceaux d'ocre rouge et jaune à l'intérieur des sépultures, dans la main droite des squelettes, la coloration par l'ocre de certaines régions du crâne et de la face, ainsi que des traces de charbon, indiquent des cérémonies funéraires compliquées.

2° Le mobilier funéraire, représenté par des défenses de sanglier portées comme cuirasse, des colliers ou phalères en coquilles méditerranéennes, des perles en test de coquilles, en jayet ou en corail, des morceaux d'ocre jaune et d'ocre rouge, et l'absence complète de poterie, permettent de rapporter ces sépultures au commencement de la période néolithique.

3° La présence de grains de collier en jayet, de grains de corail et de coquilles méditerranéennes dans les sépultures dénote déjà, à cette époque reculée, des relations commerciales diverses entre les populations primitives de l'Europe.

4° D'après l'ensemble de leurs caractères anthropologiques les populations de Chamblandes ne paraissent pas avoir appartenu aux palafitteurs et, d'autre part, il n'existe pas entre les cimetières à tombeaux cubiques des environs de Lausanne et les stations lacustres les relations nécessaires pour les attribuer aux palafitteurs, aucun Palafitte n'ayant été constaté dans le voisinage de ces cimetières.

5° Les populations de Chamblandes étaient de petite taille (1,582 m. pour le sexe masculin et 1,486 m. pour le sexe féminin), *mais elles ne représentent pas, comme on l'a dit quelquefois, une race pygmée; le crâne est trop volumineux pour que l'on puisse supposer avoir affaire à des nains*

semblables à ceux du Schweizersbild, et la vigueur des os, la torsion des humérus, l'incurvation antéro-postérieure des cubitus, la platymérie des fémurs, la platycnémie des tibias, etc., dénotent une suractivité musculaire très accentuée.

Les crânes sont toujours allongés ou moyennement allongés (indice céphalique moyen 74,94) et au point de vue de leur conformation générale il existe trois types principaux :

a) Le *type de Baumes-Chaudes* ou *Cro-Magnon* qui est le plus nombreux et doit être considéré vraisemblablement comme le descendant de la race paléolithique magdalénienne de Laugerie-Chancelade, qui aurait habité la Suisse à la fin des temps quaternaires et qui se serait perpétuée en Helvétie, comme en France, jusqu'au néolithique.

b) Le *type à caractères négroïdes*, voisin, par le squelette facial, la forme du bassin et les proportions des os des membres, du *type de Grimaldi* de M. le Dr Verneau, professeur d'anthropologie au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

c) Enfin le *type dolichocéphale néolithique d'origine septentrionale*, représenté par deux crânes seulement.

Ces trois types ne sont pas toujours distincts et l'on peut constater quelquefois sur certains crânes une association de caractères qui dénote sûrement un mélange de ces races. Mais, à part quelques rares exceptions, ils paraissent se rapprocher beaucoup des crânes dolichocéphales de la fin du paléolithique et du commencement du néolithique découverts dans le sud de la France et dans les grottes et cavernes du nord de l'Italie.

Il est probable que les populations préhistoriques de Chamblandes, dont les sépultures remontent au début du néolithique, étaient des populations *terriennes* n'ayant aucun rapport, peut-être aucun contact, avec les premières populations lacustres brachycéphales; ce sont vraisemblablement les descendants des populations dolichocéphales magdalé-

niennes qui ont habité les grottes du Sex, à Villeneuve, du Salève, à Veyrier, de Thayngen, de Freudenthal ainsi que l'abri sous roche du Schweizersbild, dans le canton de Schaffhouse; ce sont vraisemblablement les descendants de cette race de *Laugerie-Chancelade* ou de *Cro-Magnon* qui a laissé de si importants documents dans les grottes et cavernes de France, puisque aussi bien leurs caractères anthropologiques et ethnographiques sont les mêmes.

En effet, les sépultures de Chamblandes, comme celles de Pierra-Portay et du Châtelard-sur-Lutry, sont toutes du commencement ou, en tout cas, de la première moitié de la période néolithique. Les trois pointes de lance en silex du Châtelard-sur-Lutry, les coquilles marines, les défenses de sanglier de Chamblandes, l'absence de poterie dans les sépultures du Châtelard-sur-Lutry, le silex de Pierra-à-Portay, dénotent un mobilier très primitif, un mobilier qui remonte à l'aurore de la période néolithique, de l'âge de la pierre polie. Les nécropoles de Pierra-Portay, de Chamblandes, du Châtelard-sur-Lutry *n'étaient pas les cimetières des populations lacustres* parce qu'il n'y a pas dans le voisinage, au bord du Léman, d'Ouchy à Cully, de Palafittes ni de l'âge de la pierre polie, ni de l'âge du bronze. Ces importantes nécropoles qui ont été en partie détruites et perdues pour la science à partir de 1825, ne sont pas autre chose que les champs de repos des populations néolithiques terriennes, des autochtones, si nous pouvons les appeler ainsi, des indigènes, des populations qui auraient survécu, en Suisse, du paléolithique au néolithique, et à cet égard, *le nombre des sépultures fouillées n'a pas à intervenir pour établir cette démonstration*, puisqu'il suffit de rechercher et de reconnaître, sur les ossements que ces sépultures nous ont livrés, les caractères ethniques, les caractères de races, pour être convaincu du bien fondé de cette détermination.

De ces faits découlent des déductions intéressantes :

puisque'il existe, en Suisse, d'une part, au début et dans la première moitié du néolithique, des populations terriennes présentant des caractères anatomiques les apparentant aux populations magdaléniennes de la fin des temps quaternaires (*Pléistocène*) et que, d'autre part, les plus anciens Palafittes néolithiques ne renferment que des ossements se rapportant à la *race de Grenelle*, à la race des *Brachycéphales néolithiques* ou *Protobrachycéphales*, c'est qu'il n'existait pas de contact, pas de rapport, à l'origine, entre les anciens occupants du sol et les nouveaux arrivants. Les sépultures de Chamblandes démontrent ce fait d'une manière incontestable, puisqu'il n'y a aucune trace de brachycéphalie parmi les dix-huit crânes que nous avons étudiés, l'indice céphalique moyen de la série complète restant dolichocéphale et n'atteignant que 74, 94. Mais, petit à petit, des rapprochements ont pu se produire et des croisements s'opérer avec les nouvelles populations immigrées chez nous au néolithique, ainsi que semble le démontrer la double utilisation de quelques sépultures de Chamblandes qui renfermaient des squelettes se rapportant à la race dolichocéphale néolithique d'origine septentrionale et une hache-marteau en pierre polie. De même, la présence de mésaticéphales et de brachycéphales dans les tombes de Montagny-sur-Lutry qui sont plus récentes et se rapportent au milieu de la période néolithique, paraît confirmer cette hypothèse.

Quelle que soit, d'ailleurs, l'origine première de ces populations terriennes de la fin du paléolithique et de l'aurore du néolithique, nous pensons avoir démontré que les anciennes races préhistoriques de l'Europe occidentale et méridionale ont vécu, en Suisse, avant l'arrivée des premiers brachycéphales d'origine asiatique, lesquels ont introduit ou plutôt développé dans nos contrées la culture des céréales, la pratique de la domestication des animaux, l'industrie néolithique, et ont vraisemblablement construit, à la surface de nos

lacs et de nos marais, les premiers Palafittes de l'âge de la pierre polie. C'est pourquoi nous nous déclarons complètement d'accord avec la cinquième thèse de notre vénéré maître, M. le prof. F.-A. Forel :

A l'aurore du néolithique notre pays était occupé par un peuple terrien, les Chamblandais, quand il a été envahi par les premiers palafitteurs¹.

Pour le moment, il est difficile de se prononcer avec plus de précision. Attendons pour cela que de nouvelles découvertes viennent nous renseigner d'une manière plus complète. Nous sommes persuadés que la Suisse possède dans des sépultures non encore mises au jour, ou aussi, peut-être, dans les grottes et cavernes non encore explorées des Alpes et du Jura, une quantité de documents, paléolithiques et néolithiques, qui viendront éclairer, un jour ou l'autre, d'une lumière nouvelle, l'histoire des premiers habitants de l'Helvétie.

(*A suivre*).

Dr-prof. Alex. SCHENK.

NOTE SUR LES CLOCHES DU TEMPLE DE VALLEYRES-SOUS-RANCES

Les travaux de restauration du temple de Valleyres-sous-Rances ont été entrepris au commencement de l'été de 1909, grâce au zèle d'un comité actif qui s'est donné pour tâche de remettre en valeur l'antique édifice.

M. Otto Schmid, architecte, à Veytaux, dirige cette restauration avec autant de science que d'expérience, utilisant ici la sage méthode dite de « restauration conservatrice »

¹ F.-A. FOREL. *Le cimetière du Boiron*, Thèses de Préhistoire suisse. Revue historique vaudoise, juillet et août 1909.